

# Échos des jésuites de Suisse



## Sur les pas de Thérèse d'Avila

par Cécilia Dutter

«**Nombre de personnes identifient la méditation aux voies orientales ou à la méditation de pleine conscience, et occultent ainsi tout un pan de la tradition chrétienne**», relève **Luc Ruedin sj** dans l'introduction de son livre ***Saisis par Dieu, une lecture du « Livre des demeures » de Thérèse d'Avila***. La romancière **Cécilia Dutter** en fait l'éloge.

À travers cet ouvrage d'une clarté cristalline, Luc Ruedin sj invite à entrer dans le *Château intérieur* de Thérèse d'Avila pour accueillir un plus grand que soi au cœur de soi, et ceci au sein de nos différentes demeures intérieures et au fil de la méditation et de la prière. Le parcours emprunté par Thérèse est d'une profondeur et d'une exigence rares, mais l'auteur aide merveilleusement le lecteur à le comprendre et à en apprivoiser chaque étape.

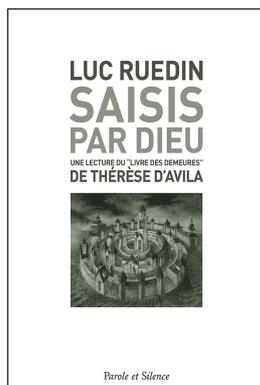
Quand Thérèse peine parfois à traduire ce qui se joue au tréfonds de son âme, les développements de Luc Ruedin explicitent et prolongent sa pensée en éclairant les différents stades par lesquels elle est passée afin que nous nous mettions en chemin à sa suite. (...)

À noter les passionnants parallèles entre cet itinéraire mystique chrétien et les sagesse orientales ou la méditation de pleine conscience dont l'auteur souligne les écueils lorsqu'elle se résume à une technique de recentrage intérieur sans ouvrir l'être à la dimension spirituelle.

On aura grand intérêt à lire et relire cet essai lumineux empreint de poésie qui nous apprend comment rejoindre ce lieu où abrite en nous l'étincelle divine.

**Luc Ruedin sj**  
***Saisis par Dieu***  
*Une lecture du*  
*« Livre des Demeures »*  
*de Thérèse d'Avila*  
Parole et Silence,  
Paris 2019,  
106 p.

*Lire l'intégralité*  
*de la critique et*  
*trouver plus*  
*d'infos sur le livre*  
*de Luc Ruedin sur*  
[www.jesuites.ch](http://www.jesuites.ch)



Un supplément de la revue *choisir*  
avril-mai-juin 2020  
n° 695

### Conception et élaboration :

Rédaction de *choisir*  
Av. du Mail 14B  
1205 Genève  
☎ +41 22 808 04 19  
[redaction@choisir.ch](mailto:redaction@choisir.ch) [www.choisir.ch](http://www.choisir.ch)

Fondation Jésuites international  
Hirschengraben 74  
8001 Zurich  
☎ +41 44 266 21 30  
[www.jesuiten-weltweit.ch](http://www.jesuiten-weltweit.ch)

# Perte des inhibitions sur les réseaux sociaux

par Christian Rutishauser sj

**L'écriture a quelque chose de thérapeutique, une thérapie accessible à tous via les réseaux sociaux, qui mène trop souvent à des excès: attaques, insultes, propos haineux voire menaces de mort. La réflexion du provincial des jésuites de Suisse.**

Les réseaux sociaux permettent à tout un chacun de faire connaître son avis sans difficulté. Dans l'espace semi-public des amis du web, on exprime en toute spontanéité ses émotions les plus personnelles et on publie des commentaires sans trop y réfléchir. L'anonymat dont on croit jouir assis devant son ordinateur fait tomber les inhibitions. Le contrôle social est comme annulé. On se lâche, on déverse ce que l'on a sur le cœur et l'on n'a besoin pour cela que des éléments les plus rudimentaires de l'art d'écrire. On ne commence donc pas par réfléchir à l'ensemble avant de le coucher par écrit avec soin. On se rue sur le clavier, et ce n'est qu'en cours de route que l'on s'aperçoit de ce que l'on pense et ressent vraiment.

Plutôt qu'un message adressé à un interlocuteur précis, c'est une sorte de monologue qu'on lance dans l'espace virtuel et impersonnel. L'écran fait office d'un Dr. Freud invisible, caché derrière le divan sur lequel le patient est allongé. Écrire sur les réseaux sociaux ferait ainsi partie d'une auto-thérapie sur le web. C'est bien la raison pour laquelle ces plateformes révèlent certains aspects des abîmes de l'âme humaine. On peut même parler de torrents d'ordures. Ce qui est socialement inacceptable semble s'étaler sans vergogne sur les réseaux sociaux, avec d'autant plus d'allégresse

que, dans la société analogique, le politiquement correct est de rigueur.

## Discerner

Il me semble indispensable que des règles différenciées prévalent dans les divers espaces de parole: intime, privé, semi-public et public. Il faut aussi distinguer le discours officiel des propos personnels. Estomper systématiquement toutes les limites et exiger une transparence et une perméabilité totales est non seulement naïf, mais dangereux. Le monde numérique a ouvert de nouveaux espaces de communication, et nous devons apprendre à nous en servir.

Différentes cultures de dialogue devraient se mettre en place et l'expérience dicter les règles à adopter. On peut tirer des parallèles entre le récent débat sur la liberté d'expression lié à la modification de la loi suisse contre la discrimination homophobe et les discussions des années 90 lors de l'introduction de la norme pénale contre le racisme, mais sans oublier de les lire à la lumière des transformations que les réseaux sociaux ont provoquées dans le domaine de la communication.

## L'acte de parole

En tant que théologien, je suis particulièrement sensible à l'utilisation du langage et attentif à la manière dont nous nous exprimons. Les propos spontanés lancés sur les réseaux sociaux ne sont pas que des mots vides de sens. La parole et l'écriture interagissent de manière complexe avec l'action. Les mots ont un effet considérable. J'aime utiliser la notion d'acte de parole. Elle s'applique aussi aux insultes, aux propos haineux et aux me-

naces de mort. Dans son discours sur la montagne, Jésus fait remarquer que maudire l'ennemi en son for intérieur est déjà un meurtre, et que l'adultère prend racine dans le désir auquel on se permet de donner libre cours dans son cœur. Les sentiments influent sur le rapport que l'on entretient avec les autres. Parler et écrire créent une réalité sociale.

## Accompagner

En tant qu'accompagnateur spirituel, je tiens à attirer l'attention sur le passage de la parole personnelle au discours public, et celui de la parole à l'écrit. Les réseaux sociaux sont à cet égard particulièrement révélateurs, raison pour laquelle il est important de les prendre en compte dans l'accompagnement spirituel et la pastorale. Dans ces domaines, le lieu privilégié est le dialogue face à face ou le cadre protégé d'un groupe clairement défini. La parole, l'écoute et le silence contribuent à une communication plus globale que l'on peut appeler rencontre. Face à son interlocuteur, celui qui prend la parole commence par réfléchir à ce qu'il va dire. Les conséquences de propos blessants, haineux et d'insultes sont immédiatement visibles, et il faut en assumer la responsabilité.

Dans la pastorale, il s'agit précisément de montrer ses sentiments, de leur donner forme et de traduire l'intériorité en mots. C'est ainsi que se construit la personnalité. Dans l'échange avec une personne qui écoute et cherche à comprendre, il est possible de revenir de manière salutaire sur des vécus douloureux, des blessures, des sentiments d'impuissance, et de les surmonter. D'une certaine manière, cela peut aussi se faire au travers d'e-mails, l'échange épistolaire dans les domaines de la pastorale et de l'accompagnement spirituel s'appuyant sur une longue tradition.

## Quid de l'effet thérapeutique?

Les propos lancés dans l'espace digital ont-ils donc vraiment une vertu thérapeutique? Cette question fait certainement déjà l'objet d'études scientifiques. Mais il est pour le moins douteux que la science soit en mesure de justifier les torrents de propos orduriers.

Quant à sa question corollaire - comment réagir face aux insultes, aux discours haineux, au verbiage idiot qui circulent sur les réseaux sociaux? - on ne peut que répondre: mieux vaut ne pas entrer en matière, les ignorer tout simplement. Qui y prend plaisir ferait bien de consulter un(e) thérapeute ou un accompagnateur spirituel, ou pour le moins d'aller à la rencontre de vrais amis dans le monde réel. Par contre, même dans le monde digital, le dialogue est possible. D'ailleurs, sur les réseaux sociaux, une écriture correcte faites de phases complètes, sans émoticons, n'est pas interdite.

Il serait bien que les préposés à la surveillance des réseaux sociaux et des sites Internet fassent leur travail consciencieusement. Les ordures doivent disparaître de l'espace digital, de peur qu'elles ne remplissent jusqu'au ciel le monde entier de leur puanteur. »

(trad. Claire Chimelli)

Lire l'intégralité de l'article du Père Rutishauser sj sur [www.jesuites.ch/chroniques](http://www.jesuites.ch/chroniques)

© jesuitenCH



# Les « rêves » du pape pour l'Amazonie

par cath.ch

**Les « rêves » du pape François pour l'Amazonie exprimés dans son exhortation *Querida Amazonia*, publiée le 12 février, « invitent à nous indigner », estime le cardinal Czerny sj, secrétaire spécial du Synode pour l'Amazonie.**

Le propos de *Querida Amazonia* est « l'amour du pape pour l'Amazonie et les conséquences de cet amour, soit un renversement de la façon commune de penser la relation entre la richesse et la pauvreté, entre le développement et le salut, entre la défense des racines culturelles et l'ouverture à l'autre », note le cardinal jésuite Michael Czerny. Le pape l'exprime sous la forme de « grands rêves » : il rêve d'une Amazonie qui lutte pour les droits des plus pauvres, qui préserve sa richesse culturelle mais aussi son irrésistible beauté naturelle. Il rêve encore de communautés chrétiennes « capables de s'incarner » et de « donner à l'Église de nouveaux visages aux traits amazoniens ».

Pour Mgr Czerny, « cette perspective est à l'opposé d'un regard évanescent ou utopique. Le rêve est ici l'indication d'un chemin que toute l'Église doit emprunter. Sa beauté réside précisément dans la vision d'un horizon, et non dans l'imposition d'une série de préceptes. »

En même temps, le pape invite à construire des réseaux de solidarité et de développement « qui dépassent les mentalités coloniales ». Il appelle à chercher des alternatives en matière d'élevage et d'agriculture durables, d'énergies non polluantes, de lancement d'entreprises qui ne conduisent pas à la destruction de l'environnement et des cultures. « Les

« grands rêves » ne servent pas à se laisser anesthésier, mais se nourrissent d'un engagement concret et quotidien. »

## Les ministères laïcs

En ne proposant aucune ouverture à l'ordination d'hommes mariés, François reste « fidèle à ce qu'il a dit avant le Synode », rappelle Mgr Czerny. La possibilité d'ordonner des hommes mariés peut être discutée par l'Église, et elle a librement été abordée pendant le Synode.

Pour le pape, il n'est pas suffisant d'encourager une plus grande présence des prêtres. « Ce qu'il faut, c'est une nouvelle vie dans les communautés, un nouvel élan missionnaire, de nouveaux services assumés par des laïcs, de l'audace et de la créativité », insiste Mgr Czerny. Il convient ainsi de stimuler l'émergence d'autres services et charismes féminins. Les femmes devraient avoir accès à des fonctions et services ecclésiaux qui ne nécessitent pas d'ordination, reconnus publiquement par un mandat des évêques, dit en substance le pape.

Il est « peut-être temps » de revoir les ministères laïcs déjà existants dans l'Église, explique Mgr Czerny, « de revenir à leurs fondements et de les actualiser, de les lire à la lumière de la réalité et de l'inspiration de l'Esprit ».

*Propos repris d'un article de L'Osservatore Romano des 12-13 février 2020 par cath.ch.*

*Retrouvez notre dossier sur l'Amazonie in choisir n°693, octobre-décembre 2019.*